

LES ROSES FANÉES

Dans notre premier mois, et dans ces belles nuits  
Qui suivent les soirs de septembre,  
Je vous quittais très tard, et, le cœur plein d'ennuis,  
Je m'acheminais vers ma chambre.

Les maisons du village où nous passions l'été,  
Vers neuf heures du soir sont closes ;  
La route était déserte et tournait à côté  
D'un grand jardin planté de roses ;

Et là, seul, sans souci d'un regard importun,  
Accoudé sur le mur de pierre,  
Je restais à rêver de vous dans ce parfum,  
Quelquefois plus d'une heure entière.

Et les roses tremblaient et semblaient se pâmer  
Aux caresses du clair de lune.  
Je pensais à vos yeux en écoutant la mer  
Sangloter derrière la dune.

Ces parfums sont éteints pour longtemps, et l'hiver  
Vient sur nous à grandes journées,  
Les rosiers ont gardé quelque feuillage vert.  
Mais les roses se sont fanées !

PADL BOURGET.

LE MÉDECIN

(Monologue)

Pour avoir du toupet, je ne connais personne  
comme les médecins. Un toupet infernal ! Et un  
mépris de la vie humaine, donc !

Vous êtes malade, votre médecin arrive. Il  
vous palpe, vous ausculte, vous interroge, tout  
cela en pensant à autre chose. Son ordonnance  
faite, il vous dit : "Je repasseraï," et — vous  
pouvez être tranquille, — il repassera, jusqu'à ce  
que vous soyez passé, vous, et trépassé.

Quand vous êtes trépassé, immédiatement un  
croque-mort vient lui apporter une petite prime  
des pompes funèbres.

Si vous résistez longtemps à la maladie et sur-  
tout aux médicaments, le bon docteur se frotte  
les mains, car ses petites visites et surtout la pe-  
tite remise que lui fait le pharmacien font boule  
de neige et finissent par constituer une somme  
rondelette.

Une seule chose l'embête, le bon docteur : c'est  
si vous guérissez tout de suite.

Alors il trouve encore moyen de faire son ma-  
lin et de vous dire, avec un aplomb infernal :

— Ah ! ah ! je vous ai tiré de là !

Mais de tous les médecins celui qui a le plus  
de toupet, c'est le mien, ou plutôt l'ex-mien, car  
je l'ai balancé, et je vous prie de croire que ça  
n'a pas fait un pli.

A la suite d'un chaud et froid, ou d'un froid  
et chaud, — je ne me souviens pas bien, — j'étais  
devenu un peu indisposé. Comme je tiens à ma  
peau, — qu'est-ce que vous voulez, on n'en a  
qu'une ! — je téléphonai à mon médecin, qui ar-  
riva sur l'heure.

Je n'allais déjà pas très bien, mais après la  
première ordonnance, je me portai tout à fait mal  
et je dus prendre le lit.

Nouvelle visite, nouvelle ordonnance, nouvelle  
aggravation.

Bref, au bout de quelques jours, j'avais maigri  
d'un tas de livres...

Un matin que je me sentais pas du tout bien,  
mon médecin, après m'avoir ausculté plus soi-  
gneusement que de coutume, me demanda :

— Vous êtes content de votre appartement ?

— Mais oui, assez.

— Combien payez-vous ?

— Trois mille quatre.

— Et le propriétaire ?

— Le propriétaire est très gentil.

— Les cheminées ne fument pas ?

— Pas trop.

Etc., etc...

Et je me demandais : Où veut-il en venir, cet  
animal-là ? Que mon appartement soit humide ou  
non, ça peut l'intéresser au point de vue de ma  
maladie, mais le chiffre de mes contributions,  
qu'est-ce que ça peut bien lui faire ?

Et malgré mon état de faiblesse, je me hasar-  
dai à lui demander :

— Mais, docteur, pourquoi toutes ces ques-  
tions ?

— Je vais vous le dire, me répondit-il, je cher-  
che un appartement, et le vôtre ferait bien mon  
affaire.

— Mais... je n'ai point l'intention de démé-  
nager !

— Il faudra bien pourtant dans quelques jours.

— Déménager ?

— Dame !

Et je compris !

Mon médecin jugeait mon état désespéré, et il  
me l'envoyait pas dire.

Ce que cette brusque révélation me produisit,  
je ne saurais l'exprimer en aucune langue.

Un trac terrible, d'abord, une frayeur épou-  
vante !

Et puis, ensuite, une colère bleue !

On ne se conduit pas comme ça avec un ma-  
lade, avec un client, un bon client, j'ose le dire.

Ah ! tu veux mon appartement, mon vieux ?  
eh bien, tu peux te fouiller !

.....  
Quand vous serez malade, je vous recommande  
ce procédé-là : mettez-vous en colère. Ça vous

MYSTÈRE

Lui (arpentant la chambre à 2 heures du ma-  
tin) — Je voudrais bien savoir si cet enfant est  
malade ? il y a une semaine qu'il ne dort pas la  
nuit.

Elle. — Je n'y comprends rien ; je n'ai aucun  
mal avec lui le jour ; il dort tout le temps.

L'UTILITÉ DES RECETTES

En mer :

— Quo lisez-vous donc là de si intéressant ?

— Un livre des plus utiles pour ceux qui ne  
savent pas nager.

— Comment, cela ?

— Si vous tombez à l'eau vous n'avez qu'à ou-  
vrir ce livre à la page 57 et vous y trouverez les  
indications nécessaires pour vous sauver.

LA GRAPHOLOGIE

Un des abonnés du SAMEDI ayant voulu s'exercer dans l'art de deviner le caractère des gens en  
interprétant leur écriture d'après les principes que nous avons donnés, nous lui avons envoyées, en choisissant  
de préférence celles de personnes dont nous avions, pour une cause quelconque, les portraits. Pour  
l'instruction de nos lecteurs, nous publions ces portraits accompagnés des caractères qui leur ont été  
attribués par notre graphologue amateur.



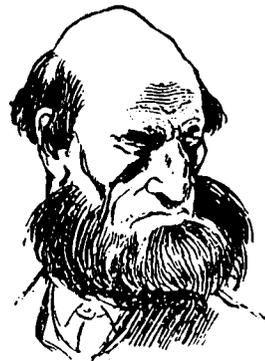
I

Sensitive et intelligente. D'un  
tempérament romantique et san-  
guin, etc.



II

Aussi habile qu'ambitieux. For-  
sûrement son chemin et sa marque  
dans le monde.



III

Franc et généreux, mais se  
laisse trop facilement influ-  
encer par le cœur.



IV

Fourbe, adroit, disposé à faire  
toutes les vilénies pourvu que ça  
paie.



V

Tendre, bon et homme d'in-  
térieur par excellence.



VI

Caractère passionné, très  
volontaire, etc.

fera peut-être du mal, à vous. Moi, ça m'a guéri.  
J'ai fichu mon médecin à la porte.

J'ai flanqué mes médicaments par la fenêtre.  
Quand je dis que je les ai flanqués par la fe-  
nêtre, j'exagère. Je n'aime pas à faire du verre  
cissé exprès, ça peut blesser les passants, et je  
n'aime pas à blesser les passants : Je ne suis pas  
médecin, moi !

Je me suis contenté de renvoyer toutes mes  
fioles au pharmacien avec une lettre à cheval.

Et il y en avait de ces fioles, et de ces paquets  
et de ses boîtes !

Il y en avait tant qu'un jour je m'étais trompé :  
je m'étais collé du sirop sur l'estomac et j'avais  
avalé un emplâtre.

C'est même la seule fois où j'ai éprouvé quel-  
que soulagement.

Et puis, j'ai renouvelé mon bail et je n'ai ja-  
mais repris de médecin.

ALPHONSE ALLAIS.

PRIS AU CHANGE

Brigitte. — M'sieu, m'man demande si vous pou-  
vez lui donner de la monnaie pour trente sous.

Épicier. — Parfaitement ma charmante ; tiens,  
voilà cinq cinq cents.

Brigitte (prenant les pièces et gagnant la porte).  
— M'man a dit qu'elle vous enverrait le trente  
sous samedi.

VRAIE MALCHANCE

Catherine. — Quel bonheur, mon chéri, nous  
n'avons pas eu un double dans nos nombreux ca-  
deaux de noce.

Chéri. — Pas possible ! en voilà de la déveine ;  
nous n'avons plus aucune raison à donner pour  
justifier la vente de quelques-uns des plus laids  
et les temps sont diantrement durs.